

Ces Choix Que Nous Faisons

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ep 1.1-4 ; Mt 22.35-37 ; Mt 7.24, 25 ; Pr 18.24 ; 1 Co 15.33 ; Ec 2.1-11.

Verset à mémoriser :

***Mais s'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur (YHWHI),
choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir: ou les dieux que
vos pères servaient de l'autre côté du fleuve, ou les dieux des Amorites
dont vous habitez le pays. Moi et ma maison, nous servirons le Seigneur (YHWH) !***
(Josué 24.15.)

Vous avez déjà remarqué que la vie est pleine de choix ? En fait, on pourrait dire qu'à bien des égards, tout ce que nous faisons à longueur de journée, du lever au coucher, c'est faire des choix. Nous faisons tellement de choix que souvent, nous n'y pensons même pas. Nous les faisons, c'est tout.

Certains choix sont simples, et deviennent même une routine, tandis que d'autres changent la vie et ont des conséquences éternelles, non seulement pour nous, mais même pour nos propres familles. Il est donc crucial que nous réfléchissions à nos choix, en particulier les grands, ceux qui peuvent avoir un impact sur nous et notre famille pour le reste non seulement de notre vie, mais de la leur aussi. Combien parmi nous, jusqu'à aujourd'hui, regrettent certains des choix qu'ils ont faits ?

Combien, jusqu'à aujourd'hui, vivent avec les dégâts provoqués par de mauvais choix faits, même il y a longtemps ? Heureusement, il y a le pardon. Il y a la rédemption, et il y a la guérison, même pour la pire des décisions. Cette semaine, nous examinerons au sens large la question des choix que nous faisons, comment nous devrions les faire, et quel impact ces choix peuvent avoir sur nous-mêmes et sur nos familles.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 avril.

DIMANCHE 7 avril

Libre arbitre, libre choix

Certains chrétiens pensent que Dieu a choisi, dès avant même la naissance de la personne, si elle serait sauvée ou pas. C'est-à-dire qu'à la *fin*, ceux qui seront perdus le seront parce que Dieu, dans sa sagesse (prétend cette théologie) a fait le choix que cette personne soit perdue. Ce qui signifie donc que, quels que soient ses choix, la personne en question sera condamnée.

Heureusement, en tant qu'adventistes du septième jour, nous ne souscrivons pas à cette théologie. Nous croyons que Dieu a choisi que nous soyons tous sauvés, et que dès avant le commencement du monde, nous avons été choisis en lui pour avoir la vie éternelle.

Lisez Éphésiens 1.1-4 ; Tite 1.1, 2 et 2 Timothée 1.8, 9. **Que nous indiquent ces versets sur le fait d'être choisis par Dieu et sur le moment où nous avons été choisis ?**

Aussi bonne que soit cette nouvelle, certaines personnes seront quand même perdues (Mt 25.41). La raison en est simple : bien que Dieu nous ait tous choisis, il a accordé aux humains un don des plus sacrés, celui du libre arbitre, du libre choix.

Qu'enseigne Matthieu 22.35-37 sur le libre arbitre ?

Le Seigneur ne nous force pas à l'aimer. L'amour, pour qu'il soit l'amour, doit être donné librement. Sur bien des plans, on pourrait dire que la Bible est l'histoire de Dieu qui va à la rencontre des humains perdus et qui cherche, sans contrainte, à conquérir les cœurs. C'est dans la vie et le ministère de Jésus que cette réalité se manifeste le mieux, et dans la manière dont les gens, avec leur libre arbitre, réagissaient. Certains étaient attirés à lui, d'autres voulaient sa mort.

Oui, Dieu nous a choisis pour le salut mais, à la fin, nous devons faire le choix d'accepter ce salut. Une chose est sûre, de tous les choix que nous devons faire, le choix de servir le Seigneur est, de loin, le plus important pour nous et pour ceux (comme notre famille proche) sur qui notre vie et les choix que nous faisons ont un impact.

LUNDI 8 avril

Faire les bons choix

Nous savons tous très bien l'importance des choix que nous faisons. Et nous savons tous, également, combien de mauvais choix peuvent affecter nos vies et la vie des autres. La question est : **Comment s'y prendre pour faire les bons choix ?**

Les versets suivants nous donnent des étapes générales qui peuvent nous aider dans notre quête de prise de décisions. Quelles sont ces étapes ?

1. 1 Thessaloniens 5.17 ; Jacques 1.5
2. Esaïe 1.19 ; Matthieu 7.24,25
3. Psaumes 119,105 ; 2 Timothée 3.16
4. Proverbes 3.5, 6 ; Esaïe 58.11
5. Proverbes 15.22 ; 24.6

Dans chaque décision importante que nous prenons, combien il est crucial d'aller vers le Seigneur dans la prière, de nous assurer que notre choix ne nous amènera pas à enfreindre la loi de Dieu, ou même les principes de sa Parole ! Combien il est crucial de faire confiance à Dieu, de lui soumettre notre choix!

C'est-à-dire que nous devons prier pour que nos choix le glorifient, et pour être prêts à abandonner nos propres désirs s'ils vont à l'encontre de son plan pour notre vie, Souvent, de sages conseillers peuvent aussi nous aider dans notre prise de décision. Finalement, soyons assurés que Dieu nous aime et qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour nous. Si par la foi et l'humilité, nous lui soumettons nos vies, soyons également assurés que nous pourrons avancer par la foi dans les choix que nous faisons.

Comment vous y prenez-vous pour faire les grands choix dans votre vie ? Suivez-vous des étapes spirituelles dans votre prise de décision, et si oui, lesquelles ?

MARDI 9 avril

Choisir ses amis

L'un des choix les plus importants que nous faisons, ce sont nos amis. La plupart du temps, nous ne cherchons pas à nous faire des amis. Souvent, les amitiés se développent naturellement tandis que nous passons du temps avec des gens qui apprécient les mêmes choses que nous.

Quels principes pour choisir ses amis trouve-t-on dans les versets suivants ? Pr 12.26 ; 17.17 ; 18.24 ; 22, 24,25.

Proverbes 18.24 dit que si nous voulons avoir des amis, nous devons être amicaux. Parfois les gens se retrouvent seuls, mais c'est leur attitude morose et négative qui repousse les autres. « Même les meilleurs d'entre nous ont ces traits de caractère déplaisants. Et en choisissant des amis, nous devrions choisir ceux qui ne s'éloigneront pas de nous quand ils apprendront que nous ne sommes pas parfaits. La tolérance mutuelle est requise. Nous devrions nous aimer et nous respecter les uns les autres malgré les fautes et les imperfections que nous ne pouvons pas nous empêcher de voir. Car c'est l'Esprit de Christ. L'humilité et la défiance envers soi-même doivent être cultivées, ainsi qu'une tendre patience à l'égard des fautes de l'autre. Cela mettra fin à tout égoïsme étrié et fait de nous des personnes généreuses et au grand cœur », Ellen G. White, *Pastoral Ministry*, p. 95.

L'une des histoires d'amitié les plus célèbres est celle de David et Jonathan. Si Saül, premier roi d'Israël et père de Jonathan, avait été fidèle et obéissant, son royaume aurait pu durer plusieurs générations, et Jonathan aurait pu lui succéder sur le trône. Mais quand Saül s'est révélé indigne de son appel, Dieu choisit David comme nouveau roi d'Israël, et priva du même coup Jonathan de ce qui lui revenait. Nous avons là un exemple fort de la manière dont de mauvais choix d'un membre de la famille (Saül) ont affecté un autre membre (Jonathan). Mais Jonathan n'était pas en colère contre David, ni jaloux de lui. À la place, il choisit d'aider David en le protégeant de la colère de son propre père, Saül. *Jonathan s'attachait à David ; Jonathan l'aima comme lui-même* (1 S 18.1). Quel puissant exemple de véritable amitié ! *Ne vous égarez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs* (1 Co 15.33, TOB 2010).

Quelle a été votre expérience personnelle avec les amis, y compris ceux qui, sans peut-être penser à mal, ont fini par vous faire du tort quand même ? En quoi de mauvais choix dans les amitiés nuisent-ils aux relations familiales ?

MERCREDI 10 avril

Choisir son partenaire

Si l'on est censé choisir ses amis avec soin, on doit être encore plus prudent quand le moment vient de choisir son futur conjoint. Adam a été grandement béni que Dieu conçoive sa compagne de ses propres mains et à partir d'un morceau de lui-même. Le choix d'Adam était simple, puisque Eve était non seulement la seule femme, mais la femme parfaite. Nous autres avons un peu plus de difficultés, puisqu'aucun de nous n'est parfait, et que nous avons beaucoup plus de choix.

Puisque cette décision est très importante, Dieu ne nous a pas laissés sans direction à suivre dans ce domaine de notre vie. En plus de toutes les étapes importantes que nous avons vues dans la leçon de lundi, il y a des étapes supplémentaires à suivre, plus spécifiques, pour le mariage (nous examinerons toute la question du mariage plus en détail à la leçon 6). En effet, en dehors du choix de servir le Seigneur, la question du conjoint sera presque toujours le choix le plus important que l'on a à faire dans sa vie.

Quels conseils très généraux trouve-t-on dans les passages suivants qui pourraient et devraient être mis en application par quelqu'un qui cherche la bonne personne à épouser ?
Ps 37.27; 119.97; 1 Co 15.33 ; Jc 1.23-25.

En plus de chercher la bonne personne à épouser, soyez-vous-même la bonne personne. ***Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux : c'est là la Loi et les Prophètes.*** (Mt 7.12.) Quelqu'un peut trouver un conjoint potentiel extraordinaire, avec toutes les qualités qu'on voudrait, mais si celui qui veut de bonnes qualités chez l'autre en est lui-même dépourvu, tôt ou tard les problèmes surgiront.

Ce n'est pas nouveau, et il n'y a pas qu'au sein du mariage que l'on voit cette réalité, mais dans la vie en général. Paul passe beaucoup de temps dans l'introduction de Romains à parler à ceux qui condamnent les autres tout en étant coupables de ces mêmes péchés qu'ils dénoncent. Ou comme Jésus l'a dit : ***Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?*** (Mt 7.3.)

Vous est-il déjà arrivé de vouloir que les autres (votre conjoint, peut-être) aient des qualités dont, en fait, vous êtes vous-même dépourvu ? Réfléchissez-y.

Choisir sa voie

À un moment donné, nous devons faire le choix de ce que nous voulons faire de notre vie sur le plan professionnel. À moins d'être indépendant financièrement ou de travailler à plein temps chez soi, à s'occuper de la maison et de la famille (la plus noble de toutes les occupations), beaucoup de gens doivent choisir une voie pour gagner leur vie. Bien entendu, nous vivons tous dans certaines situations qui peuvent, dans une grande mesure, limiter nos choix de carrière. Mais quelle que soit la sphère dans laquelle nous évoluons, nous pouvons faire des choix concernant notre métier qui pourront donner un sens et une raison d'être à notre vie, en particulier quand on considère la connaissance que nous avons du salut en Jésus-Christ. En bref, quoi que nous fassions, nous pouvons le *faire* pour la gloire de Dieu.

Quelle erreur Salomon a-t-il commise, et comment prendre garde à ne pas faire la même chose ? Ec 2.1-11.

Pas besoin d'être riche pour se laisser prendre au même piège que Salomon. Car « ***l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments.*** » (1 Tm 6.10.)

On peut être pauvre et aimer l'argent, tout autant que quelqu'un de riche. Oui, nous devons gagner notre vie, mais quoi que nous fassions et quel que soit notre salaire, nous ne devons pas faire de la poursuite des richesses une idole. De nombreuses familles peuvent également souffrir à cause d'un père qui, obsédé par l'idée de gagner de l'argent, néglige sa famille pour devenir riche. Combien d'enfants, ou d'épouses, auraient choisi une vie plus humble plutôt que cette relation appauvrie avec leur père ?

Dans la plupart des cas, les gens auraient préféré la première. Depuis la Création, Dieu prévoyait que le travail fasse partie de l'existence (Gn 2.15). C'est lorsque nous faisons de notre travail le centre de notre vie que nous courons un danger, ou quand il devient le moyen d'acquérir des richesses uniquement pour nous-mêmes. C'est là l'erreur que Salomon a commise. Il recherchait un sens à ses projets, et même si beaucoup lui apportèrent une part de satisfaction, il comprit à la fin qu'ils étaient insensés.

Quelqu'un a dit un jour : « ***Combien de gens, à la fin de leur vie, se disent qu'ils auraient aimé passer plus de temps au bureau et moins de temps avec leur famille ?*** » Quel est le message important dans cette déclaration ?

VENDREDI 12 avril

Pour aller plus loin...

Tout au long des Écritures, nous sommes confrontés à la réalité du libre arbitre. Même Adam et Ève, avant la chute (Genèse 3), avaient leur libre arbitre, et ils ont malheureusement fait le mauvais choix. Si des êtres non déçus, parfaits, ont pu mal utiliser ce don, à combien plus forte raison des êtres comme nous, qui sommes dans le péché jusqu'au cou ! N'oublions pas non plus que le libre arbitre est précisément cela, *libre*. Ce qui signifie que, quelle que soit la pression que nous subissons, de l'intérieur et de l'extérieur, nous n'avons pas à choisir ce qui est mal. Nous pouvons, par la puissance de Dieu agissant en nous, prendre les bonnes décisions avec ce libre arbitre que Dieu nous a donné.

Tout comme il est important que nous pesions soigneusement nos décisions, en réfléchissant en particulier à l'impact qu'elles auront sur notre vie de famille. Quand Caïn a choisi, en se servant de son libre arbitre, de tuer son frère, sa famille a forcément été anéantie. La décision des frères de Joseph de le vendre comme esclave a détruit la vie de son père. **« Il regarda et dit : « C'est la tunique de mon fils ! Un animal féroce l'a dévoré ! Joseph a été déchiqueté ! Jacob déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et porta le deuil de son fils pendant bien des jours. Tous ses fils et toutes ses filles s'efforcèrent de le consoler ; mais il refusa toute consolation. Il disait : C'est dans le deuil que je descendrai vers mon fils, au séjour des morts ! Ainsi son père le pleura ».** (Gn 37.33-35.)

Tout au long de la Bible, comme dans la vie, nous trouvons des exemples de la manière dont le libre arbitre de membres d'une famille, pour le bien ou le mal, influe sur les autres, comme les choix de Coré, Datân, et Abiram (Nb 16.1-32 voir également Dn 6.23, 24 ; Gn 18.19).

À MEDITER

- **Quels choix avez-vous faits aujourd'hui ? Qu'indiquent-ils sur vous et votre relation avec Dieu et avec autrui ? De tous les choix que vous avez faits, y en a-t-il que vous auriez aimé faire différemment ? Si oui, lesquels ?**
- **Quels personnages de la Bible ont fait de mauvais choix, et que peut-on apprendre de leurs erreurs ? En quoi leurs mauvais choix ont-ils affecté leur famille ?**
- **Pas de doute : nous avons tous des regrets à cause de mauvais choix que nous avons faits. Pourquoi, quand on a ce genre de regrets, l'Évangile est-il une si bonne nouvelle ? De quelles promesses de la Bible vous réclamez-vous dans les moments de détresse et de culpabilité causés par de mauvais choix ?**
- **Si des gens venaient vous voir pour parler mariage, quels conseils leur donneriez-vous, et pourquoi ? À quels principes pouvez-vous les renvoyer à partir de la Parole de Dieu pour les aider à examiner cette question importante ?**